



## Vayichlah (109)

קטנתי מכל התקדים... אשר עשית את עבדך (לב. יא)

« Je suis petit (du fait) de toutes les bontés ... que Tu as fait pour Ton serviteur » (32,11)

Ce verset, qui est inclus dans la prière que Yaakov a adressée à Hachem, fait allusion au fait que quand une personne ressent une réelle humilité, elle doit savoir que même cela est une bonté d'Hachem, Qui lui a donné ce bienfait de pouvoir être humble. C'est ce à quoi fait allusion ce verset : «Je suis petit », et même ce sentiment de «petitesse» et d'humilité, fait partie « de toutes les bontés ». Naturellement, la dimension opaque de l'homme lui génère constamment des sensations d'orgueil. Ainsi, même s'il se travaille et arrive à l'humilité, il doit savoir qu'en réalité, cette modestie est un bienfait qui lui vient d'Hachem.

*Le Hozé de Lublin*

Lorsque l'on se considère comme non méritant, comme ne pouvant recevoir de bonnes choses que par Hessed de D., alors Hachem nous donnera ce dont nous avons besoin. Par contre, si l'on se considère comme méritant (de recevoir du bien), alors nous n'aurons du bien qu'en fonction de nos mérites (donc limité à l'opposé de la bonté Divine gratuite et infinie). Yaakov affirme que même le fait qu'il est devenu petit et davantage humble (katonti), est également une bonté de Hachem. En se faisant tout petit, il permet à Hachem de se faire tout grand en lui, apportant alors des bénédictions sans limites !

*Sfat Emet*

**Le Baal HaTanya, Rabbi Chnéour Zalman** enseigne : Le mot « katonti » : « Je ne suis pas méritant », peut également se traduire par : «Je suis devenu petit ». Yaakov disait : La grande miséricorde dont Hachem a fait preuve à mon égard, a entraîné que je suis devenu petit et humble. En effet, la miséricorde divine envers une personne, va l'amener à devenir plus proche de Hachem, et le plus proche l'on est de D., le plus humble nous devenons.

**Rabbénou Bé'hayé** dit qu'on apprend de ce verset que durant la prière, on doit se concentrer sur notre impuissance, et sur le fait que Hachem, que nous servons, surpasse absolument tout. C'est pour cela que dans ce verset, Yaakov fait référence à lui-même comme « Ton serviteur ». En effet, il est écrit : « Yaakov dit : D. ... je me suis fait petit (katonti) par tous les bienfaits ... que Tu as fait à Ton serviteur ... sauve-moi, de grâce, de la main

de mon frère. Le terme 'katonti' fait allusion au fait que l'on se fait petit, proportionnellement à notre conscience de la grandeur infinie de Hachem.

ויאבק איש עמו עד עלות השחר (לב. כה)

« Un homme lutta avec lui [Yaakov], jusqu'au lever de l'aube » (32,25)

Rachi explique : « Il lutta » (ויאבק) de deux façons. - Ce verbe se traduit par : « il souleva de la poussière », du mot avak (« poussière »). Car ils faisaient jaillir, par leurs mouvements, de la poussière sous leurs pieds.

- Ce verbe signifie : « il s'enlaça (dans un corps à corps) », comme en araméen : « après s'être attaché (avikou) » (Sanhèdrin 63b) ou bien : Il s'y fixa (véavik) comme avec un nœud (Menahot 42a). Lorsque deux personnes luttent à qui fera tomber l'autre, elles s'enlacent et se serrent dans les bras l'une de l'autre.

**Le Hatam Sofer** dit que ces deux explications correspondent aux deux moyens qu'utilisent les goyim pour nous faire du mal. Parfois, elles cherchent à faire du mal au peuple juif en utilisant une attaque physique, en cherchant à nous réduire en poussière.

A d'autres moments, les goyim vont chercher à nous nuire en nous enlaçant, afin que nous renoncions à notre sainteté, et que nous nous assimilions. **Le Beit HaLévi** va faire un commentaire similaire depuis un autre verset de notre paracha : « Sauve-moi, de grâce, de la main de mon frère, de la main d'Essav » Pourquoi Essav est-il dénommé : « frère » et également « Essav » ? Car les juifs en exil devront affronter ces deux faces d'Essav. Dans certains exils, les nations nous traitent comme Essav, en voulant nous tuer. Et dans d'autres, les nations viennent vers nous comme « frère », cherchant à nous attirer vers lui afin que nous nous assimilions.

ויאמר למה זה תשאל לשמי (לב. ל)

[L'ange] dit : « Pourquoi demandes-tu mon nom ? » (32,30)

Après avoir vaincu le Satan (l'ange-gardien d'Essav), Yaakov a reçu le nom : Israël. Lorsqu'on ajoute la valeur numérique de « Yaakov » – 182 (à celle de « Satan », 359 – וְשָׂטָן) « on obtient la valeur du nom « Israël » . (541 – יִשְׂרָאֵל) Le Satan dit à Yaakov : « Pourquoi demandes-tu mon nom ? A présent que le nom Israël t'a été donné, tu peux connaître mon nom, en déduisant la valeur

numérique de Yaakov de celle d'Israël. Pourquoi donc le demandes-tu ?

### *Mayana Chel Torah*

En demandant à l'ange de Essav, qui est connu sous les noms de Satan ou de **yétser ara**, son nom, **Yaakov a voulu connaître sa nature profonde, sa spécificité, afin de mieux se protéger de lui.**

**Rav Haïm Chmoulévitch (Siha 18) enseigne que l'ange lui a répondu : ma spécificité est d'aveugler les gens de façon à ce qu'ils n'enquêtent pas sur moi et ne se posent pas de questions, et par cela, j'ai le pouvoir de les induire en erreur. Car, dès l'instant où ils enquêteront et se poseront des questions à mon sujet, ils ouvriront leurs yeux et je perdrai alors tout mon pouvoir de les faire trébucher. On ne peut pas me définir par un nom (contrairement aux autres créations), car je n'ai aucune réalité, et je ne suis qu'illusion et imagination. Tous les plaisirs de ce monde, ne sont que des mirages illusoire destinés à tromper les hommes. Tant qu'ils évoluent dans l'obscurité, ils restent persuadés d'avoir découvert la plus formidable source de jouissances. Mais à l'instant même où un éclair de lucidité les traverse, ils prennent tout à coup conscience d'avoir été bernés par des illusions irréelles. Il faut faire un effort de clairvoyance pour garder à l'esprit les paroles du roi Salomon : « vanité des vanités ; tout est vanité ! » (Kohélet 1,2), et qu'en fin de compte : « La conclusion de tout le discours est : Crains D. et observe Ses Commandements, car c'est là tout l'homme » (Kohélet 12,13).**

**Le Rav Leib Chasman** répond d'une manière similaire, en rapportant la guémara (Sotah 3a) qui affirme qu'une personne ne faute que lorsque vient en elle un « esprit de folie ». Ainsi, derrière le fait que le yétser ara nous affirme : « Pourquoi demandes-tu mon nom ? », se tient l'idée que par essence, il souhaite que nous agissions sans utiliser toutes nos capacités de discernement, d'objectivité, laissant alors de la place à « l'esprit de folie ». Le yétser ara, connaissant nos points faibles, va utiliser la meilleure stratégie du moment, comme par exemple : nous endormir par de la paresse ou de la peur ; nous vendre du rêve (ex : de l'argent !, de l'honneur !), qui va nous faire perdre la tête. Une fois que les commandes de notre vie sont libres, il se fait une joie de les prendre pour faire comme bon lui semble !

**וַיֹּאמֶר עֶשָׂו יֵשׁ לִי רֵב (לג. ט)**

**« Essav dit : J'ai beaucoup ».** (33,9)

Alors que Yaakov dit : « **J'ai tout** », Essav ne dit jamais qu'il a « tout. Tout ce qu'il possède n'est jamais assez et il désire toujours davantage :

« Celui qui a une mesure en veut deux ». (plus on a, plus il nous manque ...) Yaakov, quant à lui, est satisfait de son sort : ce qu'il a, c'est déjà « tout » et il ne désire pas davantage. Rachi dit : c'est beaucoup plus que ce dont j'ai besoin. Dans le même sens, le **Rav Eliyahou Lopian** avait l'habitude d'expliquer au nom du Hafets Haïm, les paroles du Roi David : « ... ceux qui cherchent D. ne manqueront jamais de ce qui est bon. » (Téhilim 34,11). Comment cela se peut-il ? Ne voyons-nous pas souvent des êtres vertueux souffrant de la faim et de nombreux tourments ? La réponse est : En acceptant ce que Hahem leur donne sans récrimination ni plainte, ces gens ne sentent aucun manque. A ceux qui cherchent véritablement D., rien ne fait défaut.

**« Talelei Oroth » Rav Rubin Zatsal**

**Halakha : Règles relatives à la « Nétila Yadayim »**  
Si on mange un aliment qu'on trempe dans un liquide, ou si un liquide soit venu sur un aliment et cet aliment est encore humide du liquide, même si on ne touche pas à l'endroit du liquide, en devra faire nétilat yadayim, sans berakha. Les liquides sont au nombre de sept. Ce sont : le vin (vinaigre de vin), le miel d'abeille, l'huile d'olive, le lait, la rosée, le sang (pour une personne en danger), l'eau.

**Abrégé du Choulkane Aroukh volume 1**

**Dicton : Aimer, c'est tout d'abord comprendre l'autre.**

**Simhale**

### **שבת שלום**

יוצא לאור לרפואה שלימה של דינה בת מרים, רפאל יהודה בן מלכה, אליהו בן מרים, שלמה בן מרים, חיים אהרן לייב בן רבקה, שמחה ג'וזת בת אליז, חיים בן סוזן סולטנה, סשה שלום בן דבורה רחל. זרע של קיימא לרינה בת זהרה אנריאת. לעילוי נשמת: גינט מסעודה בת ג'ולי יעל, שלמה בן מחה, דניאל בן רחל, רפאל שלמה בן אסתר, חוה בת צביה, מיה בת רחל.

Yossef Germon Kollel Aix les bains  
germon73@hotmail.fr

Retrouver le feuillet sur le site du Kollel

www.kollel-aixlesbains.fr